

A propos de la lettre du pape au peuple de Dieu du 20 août 2018

Voici l'édito du prochain Eglise à Lyon dans lequel Mgr Gobilliard revient sur [la lettre du pape François au peuple de Dieu](#) du 20 août dernier.

Il y a quelques jours, le saint Père a adressé à tous les chrétiens, une lettre dans laquelle il exprime sa souffrance, mais aussi sa honte et sa détermination à lutter contre la pédophilie. Il n'hésite pas à souligner la gravité des crimes perpétrés par des clercs et des personnes consacrées.

Ces crimes ont gravement atteint leur corps, leurs cœurs et leurs âmes parce qu'ils étaient commis par ceux qui justement avaient la mission de témoigner de l'amour et du respect que notre Dieu porte à chacun de ses enfants, et en particulier aux plus petits. « Mais, ajoute-t-il, leur cri a été plus fort que toutes les mesures qui ont entendu le réprimer ou bien qui, en même temps, prétendaient le faire cesser en prenant des décisions qui en augmentaient la gravité jusqu'à tomber dans la complicité. Un cri qui fut entendu par le Seigneur en nous montrant une fois encore de quel côté il veut se tenir » Notre institution en est secouée, ébranlée. Tant mieux ! c'est pour le bien de tous, et premièrement des enfants ! Je demande à chacun de ne jamais préférer la défense d'une institution à la défense des personnes. Nous devons nous convertir pour que ce soit le Seigneur qui agisse dans l'Eglise, pour que son action ne soit pas empêchée par notre volonté de puissance, notre orgueil, notre péché. Ce péché se manifeste en particulier dans le cléralisme par lequel un homme à qui a été confié une autorité la détourne à son profit. Notre maître, notre seul maître, c'est le Christ qui nous montre comment exercer l'autorité : en servant ! « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur » Mt 20, 27

Nous devons demander pardon : « Avec honte et repentir, en tant que communauté ecclésiale, nous reconnaissons que nous n'avons pas su être là où nous le devons, que nous n'avons pas agi en temps voulu en reconnaissant l'ampleur et la gravité du dommage qui était infligé à tant de vies. Nous avons négligé et abandonné les petits. »

Nous devons aussi et surtout agir pour travailler à cette réforme de l'Eglise à laquelle la lettre du pape nous invite. Cette réforme ne sera possible que si chacun y prend sa part. L'attitude spirituelle qui doit être celle de chaque chrétien, qui doit être la mienne c'est de se dire : « A quel moment je me suis tu alors que j'aurais dû parler ? A quel moment n'ai-je pas su écouter, comprendre, accueillir ? A quel moment ai-je été complice d'un cléralisme destructeur ? Oui changeons notre regard sur nous-mêmes si nous avons une responsabilité dans l'Eglise et mettons-nous à l'école de Jésus, pauvre et humble de cœur. Changeons aussi notre regard sur les clercs et les personnes consacrées. Ce n'est pas les respecter que de les mettre sur un piédestal. Ayons sur eux le regard que Jésus avait sur Jacques et Jean qui voulaient la première place, le regard de Jésus sur Pierre et les autres disciples au lavement des pieds : un regard plein de charité, mais exigeant aussi !

A mes frères prêtres, qui accomplissent un ministère difficile, qui se donnent sans compter et qui souffrent du regard que certains portent sur eux en raison de crimes abominables commis par une minorité, je voudrais dire combien je veux les assurer de mon affection et de mon soutien, combien je prie pour chacun d'eux, combien les fidèles ont besoin d'eux.

Monseigneur Emmanuel Gobilliard

Evêque auxiliaire de Lyon

Service de la communication

Diocèse de Lyon

6 avenue Adolphe Max

69321 Lyon cedex 05

